



Avant ou Avent ?

Nous avons tous connu, enfants, la difficulté d'écrire le son « en » avec un e ou avec un a et peut-être encore maintenant sommes-nous saisis d'un léger doute : en ou an ? Avent ou Avant ? Libérons-nous un instant des contraintes orthographiques et voyons quels bénéfices retirer d'un temps liturgique que l'on nommerait « l'Avant ». L'Avant, c'est bien sûr ce qui nous assure de l'après. Si l'on peut dire « avant », c'est toujours après coup, après l'événement. Soit parce que celui-ci s'est déjà produit et se répète, soit parce qu'on s'est assis au bord du chemin et que l'on regarde en arrière. Ainsi l'«Avant» attire vers le passé. Avant que les enfants ne soient partis, avant que je te connaisse, avant que Jésus ne soit sur la croix... «Avant» nous entraîne dans un lieu où tout est encore possible, indéterminé, là où nous aimerions pouvoir changer les choses, recommencer, faire d'autres choix. Peut-être est-ce la raison pour laquelle « l'avant » de la fête est mis en valeur. Les injonctions commerciales y sont pour beaucoup. Il faut se préparer longtemps avant et parfois coûteusement sous peine de ne pas réussir la fête. Un avant-Noël est rempli de l'histoire biblique des peuples qui ont longtemps marché, des prophètes qui contre vents et marées ont appelé à la conversion du cœur. Pourtant, nous n'en sommes plus là. Il n'y a plus, pour les chrétiens, de retour en arrière possible: “depuis le jour du sang versé nous savons bien que tout est grâce. L'avant existe sous forme de mémoire. Noël comme mémoire de la venue du Seigneur nous oblige à passer de l'avant à l'Avent, à choisir de renoncer au “an”. L'avant prend le deuil et si nous voulons vivre avec le Seigneur de la crèche et le Fils de Dieu au Jourdain, il faut entendre “advenir” dans l'Avent. L'Avent signifie la venue, l'avènement du Seigneur. Il vient vers les hommes. Lui, le Dieu invisible s'adresse aux hommes comme à des amis et les invite à partager sa vie divine. Ce mystère s'accomplit dans le Christ ([Dei Verbum](#), **Constitution conciliaire sur la Révélation divine, n° 2**).

Dès lors, la question n'est plus de préparer sa venue mais d'en vivre. Car il y a là une question de vie. L'Avent désigne l'invitation que Dieu fait aux hommes de partager sa vie. Il y a véritablement partage, échange, puisque le Christ qui prend corps de la Vierge Marie s'est fait homme pour que nous soyons participants à sa nature divine. L'Avent rend compte du désir de Dieu de se communiquer, de nous faire partager sa vie. L'Avent est la promesse que nos vies d'hommes et de femmes, quels que soient leurs “avants”, sont dignes de partager la vie de Dieu.

Père Thierry.